

L'errance dans le discours littéraire américain : le cas de Jack Kerouac

Lilia Belal

Membre du laboratoire LADICIL

Université Mohamed Ben Ahmed-Oran 2

Résumé :

Notre réflexion porte sur l'impact de l'errance sur la personnalité littéraire de l'écrivain américain Jack Kerouac. Étant donné l'ampleur et la médiatisation de son œuvre « Sur la route », nous avons voulu nous pencher sur cette figure littéraire américaine de la première décennie du XX^e siècle. Jack Kerouac est un écrivain errant qui, à travers sa situation socio-identitaire (de l'époque), a traduit l'image de sa propre dérive, ayant tourné au drame. Notre analyse vise à démontrer les limites et surtout les conséquences de cette philosophie sur son parcours littéraire.

Mots clés : Errance, littérature américaine, prose spontanée, mouvement littéraire « Beat Generation », Jack Kerouac, philosophie

Wandering in American literary discourse: the case of Jack Kerouac

Abstract :

Our reflection focuses on the impact of wandering on the literary personality of the American writer. Given the scope and media coverage of this work : « On the Road », we wanted to look at this literary figure from the first decade of the twentieth century. Jack Kerouac is a wandering writer who, through his socio-identity situation (of the time) translate the image of his own drift which turned to drama. Our analysis aims to demonstrate the limits and especially the consequences of this Philosophie on this literary career.

Key words: Wandering, American Literature, Spontaneous Prose, Literary Movement "Beat Generation", Jack Kerouac, "on the road", philosophy of the road.

Introduction

Les littératures dites de « l'errance » ont toujours été au cœur des grandes thématiques de la littérature universelle. Entre quête identitaire et vagabondage littéraire, elles ont, de tous les temps occupé les esprits des plus grands penseurs, et elles ont servi de thèmes de prédilection pour beaucoup d'écrivains ; elles ont su marquer, à travers les siècles, l'emprunte d'une littérature avant-gardiste. L'intérêt pour ce sujet nous est venu en découvrant, pour la première fois, le mouvement littéraire américain la « Beat Generation »², celui qui regroupait un ensemble de poètes et d'écrivains révoltés, voulant, à tout prix, marquer leur génération par le refus de certaines valeurs à l'intérieur de leur

تاريخ إيداع البحث: 31 جانفي 2018.

تاريخ قبول البحث: 06 ماي 2018.

2Mouvement littéraire et culturel américain qui a regroupé durant les années 1950-1960 des jeunes, des écrivains (A. Ginsberg, J. Kerouac [Sur la route, 1957], W. Burroughs), des artistes peintres de l'Action Painting et un poète-éditeur (L. Ferlinghetti)./

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Beat_generation

mode de vie à l'américaine. Ils prônaient une certaine révolution par le biais d'une littérature clocharde qui avait pour objectif de dénoncer certaines injustices et de fausses valeurs qui ne correspondaient guère à l'image de cette nouvelle Amérique des années cinquante.

Intriguées par ce mouvement, nous tentons d'approfondir encore plus nos recherches et puis nous tombons, par hasard, sur un article portant sur le phénomène « Beat Generation » où l'on évoque l'apparition du nouveau livre de William T. Vollmann³, « *Le grand partout* » qui suit les traces « de grandes figures de la littérature américaine, qui vont d'Henry David Thoreau à Jack Kerouac, en passant par Jack London et Ernest Hemingway. »⁴

Reliant ce concept à notre thème « L'errance dans l'œuvre romanesque de Taher Djaout », nous avons découvert beaucoup de similitudes entre cet auteur et des intellectuels américains comme Jack London ou Jack Kerouac. Ainsi, nous nous sommes retrouvées à réfléchir sur une éventuelle problématique émanant des différentes influences littéraires de Taher Djaout, et c'est ainsi que notre recherche nous a menées vers une œuvre majeure et emblématique, alors traitant ce thème de l'errance et qui est : « *Sur la route* », de Jack Kerouac⁵

Dans un premier temps, cette analyse va porter sur cette question de l'errance, dans un deuxième volet, nous étudierons, comme toile de fond, les enjeux de cette écriture dite de « l'errance » sur l'œuvre de Jack Kerouac (1922-1969). Notre objectif est de découvrir et d'analyser la portée discursive de cette philosophie, celle qui fertilise le concept de l'errance chez cet écrivain.

L'errance, une histoire de quête de soi

En guise de point de départ, nous pouvons dire que pour un bon nombre d'écrivains, le thème de l'errance devient synonyme de quête existentielle, et de recherche de soi. L'errance interroge, sans cesse, les profondeurs de l'être, et se transforme, par la suite, en une philosophie de vie⁶ :

³LE GRAND PARTOUT, William T. Vollmann, Actes Sud, 2011.

⁴<https://revue.leslibraires.ca/articles/litterature-etrangere/les-litteratures-de-l-errance-le-grand-air/> Par Christian Girard, Pantoute, publié le 23/04/2012/ Consulté le : Septembre 2015

⁵ Jack Kerouac est un poète et écrivain américain né en 1922 à Lowell, Massachusetts, dans une famille d'origine canadienne-française. Étudiant à Columbia, marin durant la Seconde Guerre mondiale, il rencontre à New York, en 1944, William Burroughs et Allen Ginsberg, avec lesquels il mène une vie de bohème à Greenwich Village. Nuits sans sommeil, alcool et drogues, sexe et homosexualité, délires poétiques et jazz bop ou cool, vagabondage sans argent à travers les Etats – Unis. Après son premier livre, « *The Town and the City* » (1951), il met au point une nouvelle technique, très spontanée, à laquelle on a donné le nom de « Littérature de l'instant » et qui aboutira à la publication de « *Sur la route* » en 1957. Il est alors considéré comme le chef de file de la Beat Generation. Après un voyage à Tanger, Paris et Londres, il s'installe avec sa mère à Long Island puis en Floride, et publie entre autres, « *Les Souterrains* », « *les clochards célestes* », « *Le vagabond solitaire* », « *Anges de la désolation* » et « *Big Sur* »

⁶<https://regardsprotestants.com/bible-theologie/le-theme-de-l-errance-applique-a-la-vie-spirituelle-et-theologique/> a consulter le septembre 2017

« Ceci nous amène aussi à considérer le rôle des conventions sociales, de la vérité et de l'éthique dans les manifestations de l'errance à travers divers contextes historiques. Quel est le lien entre le flâneur, cet errant urbain, et la modernité? L'errance en est-elle un symptôme ou un effet? Au XXe siècle, un type différent d'errance voit le jour en littérature: l'errance au cœur même du style d'écriture, qu'on pense aux longues phrases proustiennes ou à l'écriture automatique des surréalistes, par exemple. »⁷

Dans ce sens, nous tentons d'affirmer sans emphase que l'œuvre de Jack Kerouac tourne autour de la vie et de l'identité. Son écriture traduit cette problématique de la recherche identitaire. Elle se diversifie entre drogue, marginalité, dérive sociale, et virées vers l'inconnu. L'auteur a toujours cherché cet espoir de trouver un sens à sa propre existence. De par la complexité de sa pensée, et son engagement dans le mouvement « Beat Generation », sa vie devenait synonyme de marginalité et de clochardisation⁸ :

« Mec, je voudrais pas t'embêter avec ça, mais je te jure que mes pompes sont mortes, il m'en faut absolument une autre paire. Qu'est-ce qu'on fait ? or coïncidence extraordinaire, j'en avais des vieilles dans la penderie de Clémentine. Combiné en main, je lui lance :

« Écoute, Neal a besoin de chaussures, je vais lui donner mes vieilles. Est-ce qu'il pourrait passer les prendre ?-pas question » elle me répond, ce que c'est que les préjugés, mais on convient que Neal viendra m'attendre au coin de la rue et que je les lui remettrai « mmm, ça marche » a dit Neal, qui sentait bien ce qui se passait. Il est venu en stop, et une demi-heure plus tard il m'attendait au coin de la rue »⁹

Le cas de Jack Kerouac nous interpelle dans son roman « Sur la route » car il crée une représentation de l'errance comme une « faillite collective »¹⁰ il est le symbole même d'une marginalisation qui cherche une nouvelle identité. Le roman le plus connu de Kerouac, « est une ode aux grands espaces, à l'épopée vers l'ouest, à la découverte de mondes nouveaux »¹¹. L'écrivain immortalise tout un imaginaire de l'errance et du voyage à la fin des années quarante, qui rejoint avec « La Beat Generation » une littérature de la rue, de l'errance...»¹²

Dans ce sens, l'auteur ne supportait plus de rester à New York, la routine devenait un véritable cauchemar qui le poussait à fuir sa propre réalité, car cette dernière provoquait en lui cette pulsion de partir vers l'inconnu. Jack Kerouac devient le pionnier de la route, de là une nouvelle littérature naît de cette idée du voyage. La route rythmait la vision d'une nouvelle écriture dite « de l'instantané »¹³ d'où cette tendance de partir sans cesse à la recherche d'un nouveau rêve qui le poussait à voyager pour aller à la rencontre de nouvelles exaltations. L'auteur devient un clochard céleste qui ne peut plus avoir une vie

7 <http://www.brown.edu/Research/Equinoxes/index.html/> a consulter le septembre 2017

8 Une vie, une œuvre, Jack Kerouac (1922 -1969), documentaire télévisé/France culture1997

9 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p466

10 Une vie, une œuvre, Jack Kerouac (1922 -1969), documentaire télévisé/France culture1997

11 Une vie, une œuvre, Jack Kerouac (1922 -1969), documentaire télévisé/France culture1997

12 Une vie, une œuvre, Jack Kerouac (1922 -1969), documentaire télévisé/France culture1997

13 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p08

stable et normale ; il préfère suivre ses pulsions¹⁴ qui l'emmènent vers un idéal tant rêvé : la recherche d'une liberté sans limites¹⁵ :

« J'étais impatient de voir ce qu'il avait en tête et ce qui allait se passer à présent, car je ne laissais rien derrière moi, j'avais brûlé mes ponts, et me fichais de tout »¹⁶

Son écriture met en exergue une fusion entre un certain spiritualisme¹⁷ et cette problématique de l'errance identitaire qui n'en finissent pas de le détruire de jour en jour, au point où un énorme malaise social commence à le ronger. Son écriture est hybride, et ne possède pas forcément de logique dans ses structures narratives, car dans certains passages de ses œuvres nous retrouvons des paroles de chansons de Jazz, et ceci devient un symbole spirituel qui pourrait traduire la noirceur de l'âme humaine de l'époque :

« Chez certaines figures contemporaines comme Julien Gracq « L'errance constitue ...une sorte de figure de pensée qui s'inscrit dans le contexte particulier de la création littéraire du début de la seconde moitié du vingtième siècle, elle renvoie le lecteur à une perception particulière de l'intime. »¹⁸

Entre le témoignage d'une Amérique noire, déchue et misérable, et la narration des grands espaces vers l'Ouest, Jack Kerouac devient le grand voyageur de la littérature américaine. D'origine Canadienne, son statut d'immigré le pousse à se chercher et entame avec deux de ses confrères de la « Beat Generation » un pèlerinage vers d'autres horizons¹⁹, non pas pour se cultiver, mais plutôt pour aller à « la quête d'un dérèglement social »²⁰ qui prolétarise le sujet parlant. qui ont été causés par divers facteurs : la séparation des races, la frénésie des différentes guerresL'après-guerre, les bouleversements des valeurs, et surtout ceux des nouvelles classes sociales poussent l'écrivain comme toute une vague de nouvelles plumes à partir à l'aventure pour prendre de l'air et respirer de nouvelles sensations loin de cette réalité qui favorisait la décomposition de l'être entre pulsion de vie et pulsion de mort²¹ :

Dans ce cas de figure, Freud nous fera savoir que « L'errance se manifeste par la motricité, la mise en mouvement, un besoin incoercible d'aller ici et là.

14 Dans métaphysique Freud développe le concept de pulsion et l'aborde sous différents aspects. Avant tout, il propose une distinction entre pulsion et excitation. Le concept de pulsion est un limite entre le psychique et le somatique. La pulsion est le représentant psychique des excitations provenant de l'intérieur de l'organisme.

15 Une vie, une œuvre, Jack Kerouac (1922 -1969), documentaire télévisé/France culture 1997

16 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France 2010.p24

17 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France 2010 p10

18 ERRANCE ET MARGINALITÉ DANS LA LITTÉRATURE/Julien Gracq, l'errance du poète, X^e siècle, Hervé Menou. Presses universitaires de Rennes 2007/p. 137-148

19 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France 2010 p10

20 <https://journals.openedition.org/babel/3490?lang=en>

21 En 1920, Freud introduit les pulsions de mort qui remplacent dans le dualisme pulsionnel les pulsions d'auto conservation. Dans cette nouvelle configuration du dualisme ce sont les pulsions de mort qui s'opposent aux pulsions sexuelles regroupées sous les pulsions de vie/Dictionnaire neuro-psychanalyse.SaraFinomalaguarnera/2016

L'errance comme « poussée... à »²², c'est ce qu'avaient repéré les médecins du XIX^e siècle quand ils parlaient de monomanies instinctuelles, d'automatisme ambulatoire, de dromomanie, de poriomanie, dont la cause pouvait être la dégénérescence, l'épilepsie, l'hystérie, voire un atavisme propre à une « race » avec le « juif errant »²³. De plus, ce phénomène de l'errance va générer « une dimension pulsionnelle et désirante chez un sujet, »²⁴ et « les discours sur l'errance expriment de façon inversée un imaginaire de l'errance et nous irons jusqu'à parler de jouissance du social, c'est-à-dire que le sujet jouit du social (génitif objectif) mais que le social en jouit lui aussi (génitif subjectif)²⁵

Cette jouissance s'exprime dans différents lieux ; où Réel et Imaginaire manifestent la pulsion de mort qui est à l'œuvre. Compulsion de répétition, pertes et séparations successives, destructivité et réactions thérapeutiques négatives renvoient à un indicible, mais aussi à un fort sentiment « d'impuissance », là où il faudrait sans doute entendre « de l'impossible » qui échappe nécessairement. »²⁶

Détruit par la guerre, Jack Kerouac devient marginal et erre dans les quartiers populaires de sa ville new yorkaise où il rencontre la misère sous toutes ses coutures. Dans ses réunions littéraires « beatnik » il va côtoyer de jeunes intellectuels venus de tous les horizons qui vont le faire pénétrer dans cet univers sombre des clochards célestes : leur philosophie prône la naissance d'une nouvelle ère vagabonde et sauvage tant au niveau de l'écriture que dans leur nouveau mode de vie. Cette philosophie va générer une nouvelle catégorie sociale qui donnera naissance à une dérive socio-littéraire.

Tout comme ses prédécesseurs tels que Jack London ou encore Ernest Hemingway, l'œuvre de Jack Kerouac s'inscrit dans une certaine remise en question sur l'existence et la souffrance humaine. Les écrivains de cette première moitié du vingtième siècle vont choisir une vie d'errance et d'évasion ce qui va les inciter à partir à l'aventure, car ne supportant plus leur situation ni leur réalité, ils avaient le mal de leur patrie, c'est le cas de l'œuvre emblématique de Jack Kerouac qui, intitulée « Sur la route », illustre à travers une virée d'intellectuels américains la pensée tragique d'une génération errant à travers tout le pays pour trouver issue à leur mal-être existentiel :

« J'ai l'impression d'être le seul au monde à ne pas connaître ce sentiment de calme irrévérance et, par conséquent, d'être le seul fou au monde...Tous les

22 <http://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2002-2-p90/> a consulter le septembre 2017

23<http://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2002-2-p90/> a consulter le septembre 2017

24<http://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2002-2-p90/> a consulter le septembre 2017

25 <http://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2002-2-p90/> a consulter le septembre 2017

26<http://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2002-2-p90/> a consulter le septembre 2017

autres se contentent de vivre pour vivre, pas moi. Je veux comprendre pour comprendre, après quoi, vivre pour vivre »²⁷

Ce sentiment de solitude, et de souffrance qui sont dus en partie à son appartenance religieuse et artistique font de Jack Kerouac, le fondateur de La Beat Generation un écrivain de la folie sous toutes ses coutures²⁸ qui va immortaliser le thème de l'errance :

« Kerouac se dopait à la benzédrine pour écrire Sur la routeet il l'avait composé en trois semaines, sur un long rouleau de papier télétype, sans ponctuation. Il s'était mis au clavier, avec du bop à la radio, et il avait craché son texte, plein d'anecdotes prises sur le vif, au mot près....l'histoire exprime on ne peut mieux le choc frontal entre l'Amérique « normale » et la nouvelle génération de hipsters underground venue parler du « it » de la « pulse » »²⁹

Sa vie littéraire est rythmée par la fréquentation de la race noire qui sait parfaitement parler à sa révolte et à sa misère, et à son addiction pour les drogues dures qui l'enfoncent de plus en plus dans le chaos de son époque, et son isolement qui deviendra son pire cauchemar :

«... Wagniar illustre en effet la connivence qui existe entre le miséreux déraciné et l'artiste épris de liberté. Le vagabond devient un personnage clé de la « contre-culture » inventée par les écrivains engagés : au vagabond déchu et menaçant que dépeint Zola dans La terre, s'opposent en fait les portraits plus enthousiastes livrés par Mirbeau, Maupassant ou Vallès. On trouve même chez certains auteurs, tels Gide ou Bloy, une véritable apologie de l'errance qui confine parfois, dans un élan libertaire, au rejet des normes et des valeurs étriquées de la bourgeoisie. Mais l'intérêt des écrivains et des poètes pour les populations marginalisées ne tempère guère les représentations dominantes, bien au contraire. »³⁰

Ce carrefour littéraire et artistique auquel il appartient va le pousser à créer une nouvelle façon d'écrire « la prose spontanée », celle-ci rythmera cette nouvelle mode diabolique née à contre-courant de la nouvelle classe bourgeoise qui provoque la colère, et la démence de cette jeunesse issue de la classe moyenne. Sur cet aspect :

« Comme l'explique Wagniar en effet, « l'écrivain bohème, comme le révolutionnaire de la fin du XIXème siècle, tels que se les représente la société, sont des figures aussi honnies que celle de l'errant ». Face à cette image menaçante, l'étude sociale de l'auteur restitue le profil sociologique de ces prétendues figures de la dangerosité sociale. Sans doute se trouve-t-il, parmi les errants, des criminels notoires tels que Vacher, accusé de multiples viols et meurtres perpétrés entre 1894 et 1897. »³¹

27 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p88

28 Idem p88

29 Idem p9 -10

30 <http://conflits.revues.org>. Une approche socio-historique de l'errance, Jacques Rodriguez /p5

31 <http://conflits.revues.org>. Une approche socio-historique de l'errance, Jacques Rodriguez /p5

Cette révolution n'aura qu'une seule résolution : partir vers une terre inconnue, loin de la famille et des proches afin de se ressourcer. Kerouac prône la traversée des déserts, et des solitudes les plus pénibles afin de retrouver le bonheur tant recherché. Cette souffrance en voie de guérison ne peut que mener vers l'immensité d'un espace à perte de vue³² :

« C'était un dimanche. Une grande vague de chaleur s'était abattue, une journée magnifique, à trois heures le soleil était déjà rouge quand je me suis mis en route. A quatre heures j'étais déjà au sommet. Les beaux peupliers de la Californie rêvaient, à flanc de colline. J'avais envie de jouer au cow-boy. Quand on arrive au sommet il n'y a plus d'arbres, plus rien que des rochers et de l'herbe. Du bétail paissait, en surplomb de la côte. Il y avait le Pacifique. A quelques collines de là, bleu et vaste, avec une muraille de blancheur qui s'avancait depuis le légendaire »³³

En embrassant son œuvre « Sur la route »³⁴, il nous serait judicieux de faire un voyage autobiographique à travers lequel l'auteur raconte les déboires de sa vie. Il dévoile la vision d'une génération désenchantée, et assoiffée d'aventures et de crises multiformes (alcoolisme, chômage, exclusion sociale...)³⁵ :

« On l'avait enfin trouvé, le pays magique, au bout de la route, et sa magie dépassait de loin toutes nos espérances. » tu te rends compte, ces gars encore debout à pas d'heure de la nuit, m'a chuchoté Neal, "et ce vaste continent qui nous attend, avec l'énorme Sierra Madre qu'on a vue dans les films, et les jungles, et tout le plateau du désert, qui est aussi grand que le nôtre, et qui descend jusqu'au Guatemala, et Dieu sait où, whou ! qu'est-ce qu'on va faire ? Qu'est-ce qu'on va faire ? allez, on bouge ! "On est retournés à la voiture. Un dernier regard sur l'Amérique, de l'autre côté des lumières brûlantes du pont sur le Rio Grande, et on lui a tourné le dos et le pare-choc, on s'est arrachés. Aussitôt, on s'est retrouvés dans le désert, et on n'a pas croisé la moindre lumière, la moindre voiture pendant soixante-dix bornes en traversant la plaine »³⁶

La philosophie de la Route

32 Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996)

33idem.p264

34 Jack Kerouac est un poète et écrivain américain né en 1922 à Lowell, Massachusetts, dans une famille d'origine canadienne-française. Étudiant à Columbia, marin durant la Seconde Guerre mondiale, il rencontre à New York, en 1944, William Burroughs et Allen Ginsberg, avec lesquels il mène une vie de bohème à Greenwich Village. Nuits sans sommeil, alcool et drogues, sexe et homosexualité, délires poétiques et jazz bop ou cool, vagabondage sans argent à travers les Etats – Unis. Après son premier livre, « *The Town and the City* » (1951), il met au point une nouvelle technique, très spontanée, à laquelle on a donné le nom de « Littérature de l'instant » et qui aboutira à la publication de « *Sur la route* » en 1957. Il est alors considéré comme le chef de file de la Beat Generation. Après un voyage à Tanger, Paris et Londres, il s'installe avec sa mère à Long Island puis en Floride, et publie entre autres, « *Les Souterrains* », « *les clochards célestes* », « *Le vagabond solitaire* », « *Anges de la désolation* » et « *Big Sur* »

35Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996)

36Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p564

Quand on pense à relier la littérature au thème du voyage on pense automatiquement au célèbre carnet de bord de Jack Kerouac « Sur la route ».³⁷ Cette œuvre explosive a fait de son auteur dès son apparition en 1957 la figure la plus emblématique et la plus prisée de la première moitié du XXe siècle, et en plus d'être le chef de file d'un mouvement littéraire et artistique (à partir des années 1944) qui avait bouleversé plusieurs générations jusqu'à nos jours, cette légende littéraire revient en force tout en continuant d'influencer notre génération pour nous inciter à découvrir à notre tour cette philosophie de la route qui devient un véritable phénomène mondial qui recouvre toutes les couches sociales :

« Dans son livre, Kerouac nous parle de sa vie sur la route, de ses voyages à travers les Etats-Unis et le Mexique entre 1947 et 1950 on y voit se développer sa relation avec Neal Cassady, l'ange de la Beat Generation »³⁸

Les romans de Jack Kerouac traduisent à travers « l'autobiographie, la chronique et l'ethnographie son histoire personnelle »³⁹ ainsi que celle de son entourage amical et familial car depuis son jeune âge il n'avait cessé de réécrire (mentalement) et par la suite (littérairement) l'histoire de la mémoire, de son enfance avec une hantise permanente d'une certaine nostalgie qui demeurera en lui jusqu'au dernier souffle de sa vie⁴⁰. La route et les voyages incessants devenaient une thérapie indispensable pour lui permettre d'aller vers sa quête des origines, et de répondre surtout à certaines de ses interrogations existentielles :

« J'ai connu Dean peu de temps après qu'on ait rompu ma femme et moi. J'étais à peine remis d'une grave maladie dont je n'ai rien à dire sinon qu'elle n'est pas étrangère à cette lamentable et déprimante rupture, à mon impression que tout était foutu. Avec l'arrivée de Dean Moriarty commença le chapitre de ma vie qu'on pourrait baptiser « ma vie sur la route ». »⁴¹

La route devient synonyme de rêve éveillé, voire un fantôme pour les compagnons de « Sur la Route » au point qu'elle faisait délirer ces personnages en les poussant jusqu'à la limite de la folie humaine :

« ...Et là j'ai vu une apparition : un cheval sauvage, blanc comme un spectre, arrivait au trot le long de la route et se dirigeait droit sur Neal. Derrière lui, les chiens en chamaille jappaient. Je les voyais mal ; c'étaient de vieux chiens de la jungle, crasseux ; mais le cheval était immense, blanc comme neige, presque phosphorescent ...et il est parti traverser la ville, talonné par les chiens, il a regagné la jungle, de l'autre côté ...Qu'Est-ce que c'est que ce cheval ? Mythe, fantôme, esprit ?... »⁴²

37 <http://zone-critique.com/2015/08/20/sur-la-route-de-jack-kerouac/> a consulter le septembre 2017

38 <http://zone-critique.com/2015/08/20/sur-la-route-de-jack-kerouac/> a consulter le septembre 2017

39 <https://www.erudit.org/fr/revues> a consulter le septembre 2017

40 <https://www.erudit.org/fr/revues> a consulter le septembre 2017

41 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p15

42 Sur la route (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p591

La notion du voyage devient psychédélique et renvoie l'auteur vers ses propres démens. Jack Kerouac joue le rêve et raconte la virée ; la folie et la démence sont au centre de cette œuvre qui nous renvoie vers la création d'une légende autour de cette perpétuelle errance. De ce fait Jack Kerouac rejoint automatiquement le mythe des écrivains errants tels que Jack London⁴³, Marc Twain⁴⁴, et surtout Thomas Wolfe⁴⁵. Sa philosophie de la route va faire de lui une légende vivante: Parcourir toute l'Amérique à la recherche de jobs, et de nouvelles sensations :

« ...Fantôme funeste et dolent, il ne reste qu'à traverser le cauchemar de cette vie en claquant des dents. Je suis sorti chancelant, égaré. Je ne savais plus ce que je faisais. Je ne voyais du matin qu'une blancheur, une blancheur de linceul. Je mourrais littéralement de faim. Pour trouver des calories, il ne me restait que quelques dernières pastilles contre la toux, achetées à Preston, dans le Nebraska, des mois auparavant ; je les ai sucées, à cause du sucre. Je ne savais pas faire la mancheje savais que je me ferais arrêter si je passais une nuit de plus sur place. Maudite cité ! fichu matin... »⁴⁶

Le voyage est une nécessité pour l'auteur afin de fuir sa réalité, car voyager est synonyme d'écriture, et l'écriture c'est toute sa vie. Sa plume devient sa raison de vivre. Enfermé de plus en plus dans la noirceur de ses profondeurs, Jack Kerouac devient un vrai clochard désespéré, qui erre d'un lieu à un autre à la recherche d'un refuge où s'abriter. Fuyant toujours sa réalité, l'auteur devient alcoolique, il écrit de moins en moins, son corps se meurtrit petit à petit, et devient possédé d'une espèce de démence qui le rend cadavérique, et méconnaissable aux yeux de sa famille, et de son univers littéraire⁴⁷ :

« Sur la route » respire l'espoir que les communautés puissent fonctionner sans la médiation des forces de sublimation inhérentes à la société moderne »⁴⁸

Conclusion :

Après avoir évoqué quelques éléments reliant le thème de l'errance au discours littéraire dans le roman américain des années 50 (le cas de Jack Kerouac et son œuvre *Sur la route*), nous pouvons se permettre de déclarer (qu'à travers cette œuvre emblématique) la possibilité d'être en face d'un modèle vivant de l'errance littéraire sous couverte d'une lourde quête d'identité qui a fait de l'auteur un être errant au vrai sens du terme.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'œuvre de Jack Kerouac enveloppe un concept assez particulier dans le traitement du thème de l'errance. Son écriture traduit une souffrance extrême et dramatique d'une génération ravagée par les guerres et l'anéantissement existentiel. Dans le cas de cet écrivain, l'errance ne s'insère plus dans un cadre purement moral mais engendre

43 Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996)

44 Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996)

45 Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996)

46 *Sur la route* (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p310

47 Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996)

48 *Sur la route* (le rouleau original), Jack Kerouac. Ed:Gallimard.France2010.p89

L'errance dans le discours littéraire américain : le cas de Jack Kerrouac ————— *Faslo el-khitab*
un mal être social, culturel et civilisationnel qui a bouleversé l'Histoire de la littérature américaine et universelle.

Références Bibliographiques :

L'errance appliquée à la vie spirituelle et théologique, article, Philippe Fromont, 2014

ERRANCE ET MARGINALITÉ DANS LA LITTÉRATURE/Julien Gracq, l'errance du poète, XXe siècle, Hervé Menou.Presses universitaires de Rennes2007/p.137-148

Dictionnaire neuro-psychanalyse.Sarafinomalaguarnera/2016

sitographie

Un siècle d'écrivains : un rêve américain à Hiroshima(documentaire, 1996) / a consulter le septembre 2017

Une vie, une œuvre, Jack Kerouac (1922 -1969), documentaire télévisé/ France culture1997/ a consulter le septembre 2017

<https://revue.leslibraires.ca/articles/litterature-etrangere/les-litteratures-de-l-errance-le-grand-air/> Par Christian Girard, Pantoute, publié le 23/04/2012/ Consulté le : Septembre 2015

<http://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2002-2-p90/> a consulter le septembre 2017

<http://conflits.revues.org>. Une approche socio-historique de l'errance,Jacques Rodriguez /p5

<http://www.brown.edu/Research/Equinoxes/index.html>/aconsulter le septembre 2017

<https://regardsprotestants.com/bible-theologie/le-theme-de-l-errance-applique-a-la-vie-spirituelle-et-theologique/> a consulter le septembre 2017

<http://zone-critique.com/2015/08/20/sur-la-route-de-jack-kerouac/>a consulter le septembre 2017